

Citations de Pierre Desproges

- A part la droite, il n'y a rien au monde que je méprise autant que la gauche.
- Alunissage : Procédé technique consistant à déposer des imbéciles sur un rêve enfantin.
- Parole de coiffeur : il est interdit de descendre avant la raie.
- Quand on est plus de quatre on est une bande de cons. A fortiori, moins de deux, c'est l'idéal.
- Je suis un gaucher contrariant. C'est plus fort que moi. Il faut que j'emmerde les droitiers.
- La caractéristique vestimentaire du con consiste en un besoin irrésistible de s'habiller comme tout le monde.
- Il y a un seul cas où il est convenable d'aborder une femme laide. C'est pour lui demander si elle ne connaît pas l'adresse d'une jolie femme.
- Suicidez-vous jeune, vous profiterez de la mort.
- A l'instar du pou, le coiffeur est un parasite du cheveu.
- Je ne suis pas pour la femme-objet, au contraire j'aime bien quand c'est moi qui ne bouge pas.
- Dieu a dit : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." D'abord, Dieu ou pas, j'ai horreur qu'on me tutoie...
- Ce n'est pas parce que je suis paranoïaque qu'ils ne sont pas tous après moi.
- Un gentleman, c'est quelqu'un qui sait jouer de la cornemuse et qui n'en joue pas.
- Existe-t-il au monde un privilège plus totalement exorbitant que la beauté ?
- La haine aveugle n'est pas sourde.
- L'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi alors que c'est lui !
- L'humour vient tout seul à l'homme comme les poils au pubis.
- Au Paradis, on est assis à la droite de Dieu : c'est normal, c'est la place du mort.
- Les aspirations des pauvres ne sont pas très éloignées des réalités des riches
- Il était tellement obsédé qu'à la fin il sautait même des repas.
- L'intelligence, c'est comme les parachutes, quand on n'en a pas, on s'écrase.
- Quand un philosophe me répond, je ne comprends plus ma question.

- Est-il indispensable d'être cultivé quand il suffit de fermer sa gueule pour briller en société ?
- Entre une mauvaise cuisinière et une empoisonneuse il n'y a qu'une différence d'intention.
- La culture, c'est comme l'amour. Il faut y aller à petits coups au début pour bien en jouir plus tard.
- Les diplômes sont faits pour les gens qui n'ont pas de talent. Vous avez du talent ? Ne vous emmerdez pas à passer le bac.
- Observons un grec ancien : il est enveloppé dans un drap, il tient un parchemin et il apporte au monde la civilisation.
- J'essaie de ne pas vivre en contradiction avec les idées que je ne défends pas.
- Le rire n'est jamais gratuit : l'homme donne à pleurer mais prête à rire.
- Le féminin de "directeur" est "la femme du directeur".
- Tout salaud qu'on soit, on n'est pas moins naïf et susceptible de déceptions.
- La femme est souvent pour l'homme un agréable compagnon de jeux.
- Il en est du romantisme fiévreux comme de la moule pas fraîche : quand on en abuse, ça fait mal au coeur.
- L'héroïsme, c'est encore la meilleure façon de devenir célèbre quand on n'a pas de talent.
- Les hémorragies cérébrales sont moins fréquentes chez les joueurs de football. Les cerveaux aussi !
- Ma femme est très portée sur le sexe. Malheureusement, ce n'est pas sur le mien.
- Le whisky est le cognac du con.
- Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien. Plus je connais les femmes, moins j'aime ma chienne.
- Pour rester belle. Si vous avez les seins qui tombent, faites-vous refaire le nez, ça détourne l'attention.
- La détente : faut surtout pas appuyer dessus !
- Un psychotique, c'est quelqu'un qui croit dur comme fer que 2 et 2 font 5, et qui en est pleinement satisfait. Un névrosé sait pertinemment que 2 et 2 font 4, et ça le rend malade !
- Le temps nous presse sans trêve vers le trou final.
- Les deux tiers des enfants du monde meurent de faim, alors même que le troisième tiers crève de son excès de cholestérol.
- De même qu'il ne peut pas vivre sans oxygène, l'homme ne peut pas vivre sans femme.

- L'élite de ce pays permet de faire et défaire les modes, suivant la maxime qui proclame : "Je pense, donc tu suis."
- Vous pouvez railler, mais n'oubliez jamais qu'un jour ou l'autre, c'est celui qui raille qui l'a dans le train.
- Et puis quoi, qu'importe la culture ? Quand il a écrit Hamlet, Molière avait-il lu Rostand ? Non.
- L'intelligence, c'est le seul outil qui permet à l'homme de mesurer l'étendue de son malheur.
- J'ai envie de suggérer une hypothèse, selon laquelle la faible participation des femmes sur la scène politique serait le simple mépris qu'elles en ont.
- On ne peut pas dire la vérité à la télé : il y a trop de monde qui regarde.
- La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute.
- Les hommes naissent libres et égaux en droits. Après, ils se démerdent.
- Je préfère le vin d'ici à l'au-delà.
- Il est plus économique de lire les livres que de les acheter.
- J'adore être pris en flagrant délit de lucidité.
- Il vaut mieux se taire et passer pour un con que de l'ouvrir et ne laisser aucun doute à ce sujet.
- La culture, c'est comme la confiture : moins on en a, plus on l'étaie.
- L'ennemi est bête : il croit que c'est nous l'ennemi alors que c'est lui.
- Le bac, c'est comme la lessive : on mouille, on sèche... et on repasse.
- Je ne bois jamais à outrance, je ne peux pas me permettre de passer ma vie à me chercher dans les cimetières.
- On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui.
- Si c'est les meilleurs qui partent les premiers, que penser alors des éjaculateurs précoces ?
- L'accouchement est douloureux. Heureusement, la femme tient la main de l'homme. Ainsi, il souffre moins.
- Sans pile, on perd la face.
- La recherche a besoin d'argent dans deux domaines prioritaires : le cancer et les missiles antimissiles. Pour les missiles antimissiles, il y a les impôts. Pour le cancer, on fait la quête.
- Il faut rire de tout. C'est extrêmement important. C'est la seule humaine façon de friser la lucidité sans tomber dedans.
- L'ennemi se déguise parfois en géranium, mais on ne peut s'y tromper, car tandis que le géranium est à nos fenêtres, l'ennemi est à nos portes.

- Il n'y a que deux sortes de chauffeurs de taxis : ceux qui puent le tabac, et ceux qui vous empêchent de fumer.
- Moi, j'ai pas de cancer, j'en n'aurai jamais, je suis contre.
- Un livre n'est pas fait pour être lu mais seulement pour être vendu.
- La nostalgie, c'est comme les coups de soleil : ça fait pas mal pendant, ça fait mal le soir.
- Il ne faut pas désespérer des imbéciles. Avec un peu d'entraînement, on peut arriver à en faire des militaires.
- Et puis nos coutumes divergent, et divergent c'est énorme.
- Pour lutter contre le mal de mer, sucez une noix de muscade (sans l'avaler, c'est toxique). Si vous n'avez pas de noix de muscade, allez-y en bicyclette.
- L'amour... il y a ceux qui en parlent et il y a ceux qui le font. A partir de quoi il m'apparaît urgent de me taire.
- Les chevaux sont tous des ongulés. Mais ce n'est pas une raison pour les prendre pour des cons.
- On reconnaît le rouquin aux cheveux du père et le requin aux dents de la mère.
- On n'a quand même pas pris la Bastille pour en faire un opéra !
- La caractéristique principale d'un ami est sa capacité à vous décevoir.
- L'adulte ne croit pas au Père Noël. Il vote.
- Quant à ces féroces soldats, je le dis, ce n'est pas pour cafter, mais y font rien qu'à mugir dans nos campagnes.
- S'il n'y avait pas la Science, combien d'entre nous pourraient profiter de leur cancer pendant plus de cinq ans ?
- Le voisin est un animal nuisible assez proche de l'homme.
- Pour que votre voyage de noces soit un succès total sur le plan touristique, sentimental et sexuel, la première chose à faire est de partir seul.
- Toute la vie est une affaire de choix. Cela commence par : "la tétine ou le téton ?" Et cela s'achève par : "Le chêne ou le sapin ?"
- On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde.
- Le succès commercial, le seul qui vaille. Les succès d'estime ne conduisent jamais leur bénéficiaire qu'aux épinards sans beurre.
- Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. De même qu'il faut boire pour vivre et non pas vivre sans boire, sinon c'est dégueulasse.